

Alain Marietta, Directeur général de Metalem SA, Le Locle

«**Nous innovons dans la façon de perpétuer la tradition!**»

Avec plus de 80 ans de savoir-faire et de précision, le cadranier Metalem SA allie avec brio techniques ancestrales horlogères et technologies de pointe, le tout au service des grands noms de l'horlogerie de luxe. En donnant vie aux designs de cadran les plus audacieux, Metalem SA confère un visage unique aux créations de sa clientèle prestigieuse. **Par Stéphanie Spiess**

Monsieur Marietta, quelles sont les principales particularités de votre entreprise?

Alain Marietta: Véritable visage de la montre, le cadran est l'expression visible du mouvement qui l'anime. Il affiche l'ensemble de ses fonctions, lui donne son identité, que se soit au travers des aiguilles, compteurs, pierres fines et précieuses ou encore index. Fabriquer un cadran est un métier d'art à part entière et fait appel à des savoir-faire ancestraux, transmis de génération en génération. En effet, pas moins de trente métiers spécifiques sont nécessaires à la réalisation d'un cadran; guillocheur, décalqueur, ingénieur ou encore galvanoplaste: autant de facettes qui font en quelque sorte de nous des «artisans industriels». Preuve de cette valeur inestimable du savoir-faire horloger, près de 50 pour cent du coût d'un cadran est lié directement à la main d'œuvre: la qualité Swiss Made a en effet un prix! Avec 350 000 à 400 000 cadrans réalisés par année dans nos deux sites de production du Locle, Metalem travaille à l'échelle

près d'une douzaine de cadraniers; Metalem SA se situe dans le trio de tête. Notre entreprise est en outre l'une des dernières de sa branche à bénéficier d'un statut indépendant, hors des grands groupes – tels que Richemont ou Swatch Group pour ne citer que quelques exemples – lesquels ont racheté de nombreux cadraniers au cours des dernières années. La diversité de notre clientèle, et par extension leurs exigences hétérogènes, nous poussent à mettre en valeur notre know-how et à innover constamment.

Les forces de votre entreprise se situent-elles plutôt dans l'innovation ou dans la tradition?

Nous innovons dans la façon de perpétuer la tradition! En effet, Metalem SA travaille au quotidien dans l'optique d'un maintien des savoir-faire acquis de longue date, tout en utilisant les apports offerts par les nouvelles technologies. Dans le monde horloger, tradition et innovation forment un couple indissociable. Aucune machine ne saurait remplacer la finesse du travail à la main du guillocheur. Seule une poignée d'artisans maîtrisent encore cette technique toute en précision qui consiste à graver des sillons entrecroisés de quelques dixièmes de millimètre d'épaisseur sur les cadrans. Les motifs obtenus, déclinables à l'infini, captent et renvoient la lumière, conférant au cadran un éclat magnifique. A ces compétences ancestrales s'ajoutent une recherche constante de l'esthétisme et d'optimisation des matériaux utilisés, le tout dans un réel but d'innover. A la clé pour nos clients? Des prestations uniques pour des montres d'exception!

«**Aucune machine ne saurait remplacer la finesse du travail à la main du guillocheur.**»

de séries moyennes de 100 pièces. Nous sommes parfois également sollicités par notre clientèle pour la fabrication d'un seul cadran: un travail sur-mesure au service de montres uniques!

Quelle est la situation de votre branche actuellement?

Le métier de cadranier, marché de niche s'il en est, est un secteur clé de l'industrie horlogère. Notre savoir-faire spécifique, allié aux dernières technologies, permet à nos clients – une quinzaine au total, actifs dans le haut voir très haut de gamme – de réaliser des projets audacieux et d'ajouter à leurs montres une réelle plus-value. La Suisse compte

Selon vous, quelles sont les forces et les faiblesses de la place industrielle suisse?

La qualité de nos filières de formation, la présence de savoir-faire de pointe indiscutables tout comme la paix du travail sont de solides atouts pour l'industrie de notre pays. A cela s'ajoute l'impulsion positive donnée par le dense tissu de PME suisses,



Photo: Stéphanie Spiess

Alain Marietta, ingénieur ETS diplômé en mécanique, entre à Metalem en 1977 et en reprend les rênes au début des années 90. Très attaché à la valorisation des métiers de l'horlogerie, il occupe le poste de Vice-président de la Convention patronale de l'industrie horlogère suisse. Celle-ci regroupe 431 entreprises occupant plus de 41 000 travailleurs. Dans ce cadre, Alain Marietta participe activement à la finalisation d'une nouvelle convention collective de travail pour le secteur horloger.

véritable force d'innovation et de développement régional. Au final, la Suisse bénéficie d'une image de marque très forte, notamment dans le secteur horloger, véritable gage de sérieux et de qualité: le label Swiss Made. Un tel atout ne peut cependant être qu'envié et... copié; voilà à mon sens notre principale faiblesse. A nous d'innover pour garder l'avantage!

Quelles sont les clés de votre succès?

La relation client est primordiale chez Metalem SA. En effet, nous mettons un point d'honneur à développer des rapports de confiance, débouchant sur des partenariats à long terme. Si les marques nous font confiance, c'est principalement le fait de notre réputation de sérieux et de qualité mais aussi de notre écoute. Comprendre les besoins spécifiques de notre clientèle, se fondre dans l'âme de leur marque respective, prendre le pouls des projets en cours: voilà comment nous fonctionnons au quotidien pour avancer... ensemble! La notion de symbiose prend alors tout son sens afin que Metalem soit en mesure

de satisfaire les besoins de ses clients. Notre équipe de designers et d'ingénieurs développent leurs solutions de concert avec le client; les moindres détails sont discutés, visualisés et solutionnés. Les idées des deux partenaires deviennent alors esquisses, maquettes informatiques, puis plans, prototypes et enfin cadrans. Les 220 employés de notre entreprise œuvrent tous, par leur compétences spécifiques, à rendre tout cela possible.

Quelle cause ou objectif vous mobilise en priorité?

Pérenniser l'immense patrimoine des métiers horlogers, leurs savoir-faire parfois secrets, voilà ma priorité en tant que chef d'entreprise. Il me paraît donc primordial de défendre et surtout de valoriser les professions horlogères. Au sein de Metalem SA, nous veillons par exemple à mélanger les «anciens», porteurs de tous ces savoir-faire, aux jeunes générations dans l'optique d'encourager la transmission de ces compétences

inestimables. Mon engagement auprès de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie tout comme de la Convention patronale de l'industrie horlogère suisse me permet en outre d'avoir une emprise sur la défense des conditions-cadres régissant ces métiers. Développement des formations, promotion des apprentissages spécifiques auprès des jeunes, valorisation du bassin microtechnique de l'Arc jurassien, développement de relations harmonieuses avec les syndicats: autant de causes chères à mon cœur de Neuchâtelois, fier des ressources humaines inestimables que compte sa région. ■

Stéphanie Spiess est rédactrice pour Cadence Conseils à Lausanne et Sion.